



ALPINA

Les Suisses et le Prince régnant



A la Saint-Jean d'été de l'an 1844, plusieurs francs-maçons sont réunis le soir au bord du Lac de Zurich, à Erlenbach, dans la belle propriété Schulthess. L'agape a été frugale, comme il se doit, agrémentée par le sympathique petit vin de la région. Le lendemain, ce sera la cérémonie de la création de la Grande Loge suisse. A défaut d'un meilleur nom, elle portera celui de "Société des loges suisses". Les participants admirent le coucher de soleil sur les Alpes, au-delà des rives du lac de Zurich. Sont présents: les délégués des quatorze loges fondatrices, les seules alors à s'être mises d'accord sur le principe d'une fédération helvétique. Ce sont : la "Brudertreue" à Aarau, la "Constance" à Aubonne, "Zur Freundschaft und Beständigkeit" à Bâle, "Zur Hoffnung" à Berne, "La Réunion" à Bex, "l'Amitié" à la Chaux-de-Fonds, "l'Amitié" à Genève, "La Prudence" à Genève, "Espérance et Cordialité" à Lausanne, "Les Vrais Frères Unis" au Locle, "Frédéric Guillaume la Bonne Harmonie" à Neuchâtel, " La Constance" à Vevey, "Akazia" à Winterthour, et "Modestia cum Libertate" à Zurich. Il y a là Jean-Jacques Hottinger, qui sera le premier Grand Maître, Jonas Furrer, qui deviendra en 1848 le Premier Président de la jeune Confédération helvétique, et d'autres Frères distingués...

Et soudain, presque sans concertation, en face du paysage magnifique offert à leurs yeux, l'exclamation jaillit : **ALPINA** sera le nom de la Grande Loge suisse.

A la Saint-Jean d'été de l'an 2002, un homme, jeune encore, sportif accompli, à la tête d'un groupe de randonneurs, originaires de plusieurs pays de l'arc alpin, inaugure une nouvelle voie, qui prend ses origines sur la Place du Palais de Monaco, traverse huit pays, et se termine à Trieste sur l'Adriatique. Ce guide s'appelle Albert II, prince régnant de Monaco, et la nouvelle voie se nomme Via **ALPINA**.

C'est un chemin de deux mille cinq cents kilomètres, qui traverse Monaco, la France, l'Italie, la Suisse, le Liechtenstein, l'Allemagne, l'Autriche et la Slovénie. Grâce à de nombreuses liaisons avec d'autres sentiers alpins, la Via Alpina offre une multitude de points d'entrée pour la découverte d'autres espaces. L'itinéraire passe à proximité de neuf parcs nationaux, dix-sept parcs naturels, et vingt-deux réserves naturelles. Les sentiers qu'il emprunte se situent majoritairement entre 1000 et 3000 mètres d'altitude, selon la topologie des massifs et leurs caractéristiques climatiques. Le tracé est partout de difficulté modérée. Sur chaque étape journalière, le randonneur trouve un point d'hébergement et de restauration. A intervalles réguliers, il a aussi accès à des commerces et services. Les transports en commun ne sont jamais trop distants

Entre mer et montagne, le long d'itinéraires bien balisés, au rythme de la marche, chacun, en famille ou entre amis, peut désormais apprécier la beauté des paysages, et redécouvrir le patrimoine, la culture et l'histoire.

SYMBOLES QUE CELA ! aurait dit C.-F. Ramuz